



## SOLDES Fête d'automne au Centre social protestant

Demain, le Centre social protestant, rue du Puits 1, à La Chaux-de-Fonds, fêtera l'automne de 9h à 18h. Grandes soldes à l'extérieur et à l'intérieur où on trouvera, entre autres, des habits d'hiver et des chaises soldées à 5 fr. Nouveaux horaires du lundi au vendredi de 14h à 18h. /comm-red

### SCIENCE

# Les fourmis, Darwin et l'arbre du vivant

Quelle mouche a piqué Arnaud Maeder, directeur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds? Aucune. En revanche, il s'intéresse de près au monde des fourmis et invite le public à partager sa passion lors d'une visite guidée demain soir. Une manifestation qui s'inscrit dans le cadre des célébrations du 200e anniversaire de la naissance de Darwin.

LÉO BYSAETH



**FOURMIS** Pour le commun des mortels, une fourmi est une fourmi. Pour ceux qui s'occupent de les classer en espèces distinctes, il est capital de distinguer à quelle fourmi on a affaire.

(ARNAUD MAEDER)

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut mettre son nez dans les collections du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. Arnaud Maeder, directeur de l'institution, invite tout un chacun à le suivre demain soir dans les dépôts. Cette conférence, placée sous l'égide de la Société suisse de systématique, s'inscrit dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Darwin (1809-2009).

Arnaud Maeder montrera les conséquences pratiques qu'a eu la théorie de l'évolution de Charles Darwin sur le travail des systématiciens. La systématique, ou taxinomie à pour but de décrire, nommer et classer les êtres vivants. Or, «sans la théorie de l'évolution, l'ensemble de nos classifications serait dépourvu de sens», explique Arnaud Maeder.

Lors de la visite de demain soir, le public pourra voir de près des objets tellement inestimables qu'on ne peut même pas les assurer: des spécimens formant le «type» d'une espèce. Par définition, il n'y a qu'un

seul type par espèce. La Chaux-de-Fonds en conserve plusieurs. Munis d'étiquettes rouges, ces spécimens font la fierté des conservateurs et leur donnent des cheveux blancs: en cas d'incendie, ce sont les éléments à sauver en priorité.

«A ma grande surprise, j'ai découvert que dans le lot figurent aussi des fourmis», s'émerveille Arnaud Maeder. Le conservateur en connaît un rayon, puisqu'il a consacré sa thèse à la découverte, dans le Jura vaudois, d'une nouvelle espèce de fourmis. «On s'est aperçu, il y a treize ans, que des populations de fourmis que l'on décrivait appartenaient à deux espèces et pas à une seule comme on le croyait»

Arnaud Maeder

«On s'est aperçu, il y a treize ans, que des populations de fourmis que l'on décrivait appartenaient à deux espèces et pas à une seule comme on le croyait»

pas à une seule comme on le croyait.

Et n'allez pas croire que cette affaire de classification des espèces soit juste une marotte de scientifiques. «Si on veut lutter contre une espèce spécifique de moustique, il faut l'identifier parfaitement, car des espèces très proches peuvent réagir de manière différente», explique Arnaud Maeder. Le raisonnement vaut aussi pour les espèces que l'on désire protéger. /LBY

«Darwin et l'arbre du vivant: les fourmis!» par Arnaud Maeder, directeur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, demain à 20h; entrée libre

### ACCORD INTERCOMMUNAL

## Un guichet social régional renforcé

L'offre du guichet social régional s'étend désormais aux prestations complémentaires AVS/AI pour les ressortissants des communes de La Chaux-de-Fonds, de La Sagne et des Ponts-de-Martel.

Les représentants des trois communes ont signé hier une nouvelle convention en ce sens, poursuivant ainsi leurs démarches communes déjà concrétisées en juin 2007, date à laquelle il a été convenu que le Service communal de l'action sociale à La Chaux-de-Fonds s'occuperait de tous les aspects administratifs et sociaux pour les ressortissants des trois communes. Fortes de cette expérience positive et en lien avec l'application de la loi cantonale

sur l'harmonisation et la coordination des prestations sociales, les trois communes ont souhaité poursuivre leur collaboration. La Ville de La Chaux-de-Fonds se voit donc également confier l'administration des prestations complémentaires AVS/AI, soit une septantaine de dossiers, entre les Ponts-de-Martel et La Sagne. Ce, dès le 1er janvier prochain.

La centralisation de ce service à La Chaux-de-Fonds n'empêchera pas de maintenir un réel lien de proximité. Les personnes ayant des difficultés à se déplacer pourront bénéficier d'un service particulier. «La Ville de La Chaux-de-Fonds nous a octroyé une augmentation de 20% sur le budget, correspondant à



**AVS/AI** Une convention a été signée hier par les représentants de La Sagne, des Ponts-de-Martel et de La Chaux-de-Fonds. (CHRISTIAN GALLEY)

la charge de cette activité», a indiqué Yves Scheurer, chef du Service des affaires sociales. Aux Ponts-de-Martel, «on a profité du départ à la retraite de

l'administrateur-adjoint pour réduire de 20% le taux d'occupation de ce poste». A La Sagne, en revanche, cela n'occasionnera aucun changement. /syb

## La séance du Parlement des jeunes est repoussée

Annoncée dans notre édition d'hier pour ce soir, la séance du Parlement des jeunes de La Chaux-de-Fonds a dû être repoussée, pour des problèmes de délais, indique le chef du Service de la jeunesse, Alexandre Bédard. /lby

### LA CHAUX-DE-FONDS

## Neuf licenciements à TeleAlarm

Stupeur parmi les employés de l'entreprise TeleAlarm après l'annonce de licenciements au sein de la production. En tout, ce sont neuf postes qui seront supprimés, par étapes, d'ici à la fin du mois de janvier 2010. La production s'effectuera désormais en Allemagne.

«Je ne vous dis pas la tension qui règne là-bas!», a dépeint David\*, un employé touché par les licenciements. «Certains de mes collègues étaient dans la boîte depuis plus de 30 ans... Pour les plus âgés, c'est dramatique! La direction nous a convoqués le 15 septembre pour nous annoncer ces mauvaises nouvelles. Pourtant, quand fin 2008, on nous avait annoncé qu'il n'y aurait pas d'augmentation, pas d'indexation au coût de la vie, on nous avait assurés, qu'en revanche, il n'y aurait pas de licenciement en 2009! C'est ce qui a révolté tout le monde!»

De fait, le groupe Bosch, qui a racheté l'entreprise il y a deux ans, a décidé de réorganiser le domaine Care Solutions (systèmes d'appel adaptés à la protection des personnes) propre à l'entreprise TeleAlarm. L'activité de montage des systèmes

NurseCall, ligne de produits du domaine Care Solutions, jusqu'ici implantée sur le site de La Chaux-de-Fonds, sera désormais concentrée sur le site Bosch de Straubing en Allemagne.

«Ce transfert permettra d'optimiser l'utilisation des capacités disponibles. Neuf postes de travail seront par conséquent supprimés à La Chaux-de-Fonds d'ici janvier 2010», a confirmé hier la direction par voie de communiqué de presse.

Ces licenciements touchent uniquement la production. Les activités de développement, gestion de produits et assurance qualité seront maintenues sur le site de La Chaux-de-Fonds.

Entreprise internationale leader dans les domaines des équipements automobiles, des techniques industrielles et des biens de consommation et techniques du bâtiment, le groupe Bosch, fondé en 1886 à Stuttgart, emploie quelque 280 000 personnes dans le monde, dont, à ce jour, 45 collaborateurs sur le site de La Chaux-de-Fonds. Il a réalisé en 2008 un chiffre d'affaires de 45,1 milliards d'euros. /syb

\* Prénom fictif

## CRITIQUE

Théâtre

## L'échec du spectacle mis en scène

Monter une pièce sur l'auteur de La Société du spectacle relève d'un contresens. Pourtant, le metteur en scène et comédien Jean-Michel Potiron, lecteur attentif de l'écrivain et essayiste Guy Debord, sait bien que le seul art possible est celui qui se dépasse lui-même par la contradiction. Aussi «Le Dernier des dériveurs», créé vendredi dernier au Temple allemand de La Chaux-de-Fonds, sert la cause perdue d'un théâtre de l'échec.

Selon Debord, l'art a pour tâche de réaliser la philosophie et de tendre toujours «au bouleversement passionnel de la vie». Or ce n'est pas le théâtre – art bourgeois du paraître et de la contemplation bénigne – qui est susceptible de mettre en œuvre ce programme révolutionnaire. Au contraire, le «spectacle», entendu au sens large, est l'expression aboutie de notre société de consommation, qu'il s'agit de rejeter... à tout prix.

«À tout prix», c'est le nom de l'équipe indépendante dont s'en-

tourne Potiron. À l'occasion d'une avant-scène inattendue, l'unique comédien rencontre son public à l'endroit symbolique des caisses pour lui faire part de son embarras: la pièce n'est pas prête; on annule! Et Potiron s'avère trop bon acteur pour que nous n'y croyions pas, au moins un instant. Si quelqu'un s'est joué de nous avant l'entrée dans la salle, où le spectacle a-t-il réellement commencé? Au cœur même de notre vie sociale, répondrait Debord.

Ce théâtre intellectuel ne donne pas seulement à réfléchir: il prétend faire agir. Et certes, les spectateurs sont entraînés dans les rues à la suite du comédien, pour devenir les acteurs d'une bruyante manifestation artistique. Mais l'échec inévitable du projet théâtral n'en retentit que mieux: c'est sans la moindre autonomie que nous endossons le rôle de révoltés acquis d'avance à la cause de leur chef.

Timotée Léchet